

Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la
Langue Française (InaLF)

Chansons madécasses [Document électronique] / recueillies par Évariste
Parny

AVERTISSEMENT

p99

L'île de Madagascar est divisée en une infinité
de petits territoires qui appartiennent à autant
de princes. Ces princes sont toujours armés les
uns contre les autres, et le but de toutes ces
guerres est de faire des prisonniers pour les
vendre aux européens. Ainsi, sans nous, ce
peuple serait tranquille et heureux. Il joint
l'adresse à l'intelligence. Il est bon et hospitalier.
Ceux qui habitent les côtes se méfient avec
raison des étrangers, et prennent dans leurs
traités toutes les précautions que dicte la
prudence, et même la finesse. Les madécasses sont
naturellement gais. Les hommes vivent dans
l'oisiveté, et les femmes travaillent. Ils aiment
avec passion la musique et la danse. J'ai recueilli
et traduit quelques chansons qui peuvent donner
une idée de leurs usages et de leurs mœurs. Ils
n'ont point de vers ; leur poésie n'est qu'une
prose soignée : leur musique est simple, douce,
et toujours mélancolique.

CHANSON PREMIERE

p100

Quel est le roi de cette terre ? -Ampanani.
-où est-il ? -dans la case royale. -conduis-moi
devant lui. -viens-tu la main ouverte ? -oui,

Livros Grátis

<http://www.livrosgratis.com.br>

Milhares de livros grátis para download.

je viens en ami. -tu peux entrer.
Salut au chef Ampanani. -homme blanc,
je te rends ton salut, et je te prépare un bon
accueil. -que cherches-tu ? -je viens visiter
cette terre. -tes pas et tes regards sont
libres. Mais l' ombre descend, l' heure du souper
approche. Esclaves, posez une natte sur la terre,
et couvrez-la des larges feuilles du bananier.
Apportez du riz, du lait et des fruits mûris sur
l' arbre. Avance, Nélahé ; que la plus belle de
mes filles serve cet étranger. Et vous, ses jeunes
soeurs, égayez le souper par vos danses et vos
chansons.

CHANSON 2

Belle Nélahé, conduit cet étranger dans la case
voisine, étends une natte sur la terre, et qu' un
lit de feuilles s' élève sur cette natte ; laisse
tomber ensuite la *pagne* qui entoure tes jeunes
attraits. Si tu vois dans ses yeux un amoureux
désir ; si sa main cherche la tienne, et t' attire
doucement vers lui ; s' il te dit : viens, belle
Nélahé, passons la nuit ensemble, alors assieds-toi
sur ses genoux. Que sa nuit soit heureuse,
que la tienne soit charmante ; et ne reviens

p101

qu' au moment où le jour renaissant te permettra
de lire dans ses yeux tout le plaisir qu' il aura
goûté.

CHANSON 3

Quel imprudent ose appeler aux combats Ampanani ?
Il prend sa zagaie armée d' un os pointu,
et traverse à grands pas la plaine. Son fils marche
à ses côtés ; il s' élève comme un jeune palmier
sur la montagne. Vents orageux, respectez le
jeune palmier de la montagne.
Les ennemis sont nombreux. Ampanani n' en
cherche qu' un seul, et le trouve. Brave ennemi,
ta gloire est brillante : le premier coup de ta
zagaie a versé le sang d' Ampanani. Mais ce sang
n' a jamais coulé sans vengeance ; tu tombes, et
ta chute est pour tes soldats le signal de
l' épouvante ; ils regagnent en fuyant leurs cabanes ;
la mort les y poursuit encore : les torches

enflammées ont déjà réduit en cendres le village entier.

Le vainqueur s' en retourne paisiblement, et chasse devant lui les troupeaux mugissants, les prisonniers enchaînés et les femmes éplorées. Enfants innocents, vous souriez et vous avez un maître !

CHANSON 4

Ampanani.

Mon fils a péri dans le combat. ô mes amis !
Pleurez le fils de votre chef ; portez son corps dans l' enceinte habitée par les morts. Un mur

p102

élevé la protège ; et sur ce mur sont rangées des têtes de boeufs aux cornes menaçantes. Respectez la demeure des morts ; leur courroux est terrible, et leur vengeance est cruelle. Pleurez mon fils.

Les Hommes.

Le sang des ennemis ne rougira plus son bras.

Les Femmes.

Ses lèvres ne baiseront plus d' autres lèvres.

Les Hommes.

Les fruits ne mûrissent plus pour lui.

Les Femmes.

Ses mains ne presseront plus un sein élastique et brûlant.

Les Hommes.

Il ne chantera plus étendu sous un arbre à l' épais feuillage.

Les Femmes.

Il ne dira plus à l' oreille de sa maîtresse :
recommençons, ma bien-aimée !

Ampanani.

C' est assez pleurer mon fils ; que la gaîté succède à la tristesse : demain peut-être nous irons où il est allé.

CHANSON 5

Méfiez-vous des blancs, habitans du rivage.

Du temps de nos pères des blancs descendirent dans cette île ; on leur dit : voilà des terres ; que vos femmes les cultivent. Soyez justes, soyez bons, et devenez nos frères.

Les blancs promirent, et cependant ils faisaient

des retranchemens. Un fort menaçant s' éleva ;

p103

le tonnerre fut renfermé dans des bouches d' airain ;
leurs prêtres voulurent nous donner un dieu
que nous ne connaissons pas ; ils parlèrent
enfin d' obéissance et d' esclavage : plutôt la mort !

Le carnage fut long et terrible ; mais, malgré la
foudre qu' ils vomissaient, et qui écrasait des
armées entières, ils furent tous exterminés.

Méfiez-vous des blancs.

Nous avons vu de nouveaux tyrans plus forts et
plus nombreux planter leur pavillon sur le
rivage. Le ciel a combattu pour nous ; il a fait
tomber sur eux les pluies, les tempêtes et les
vents empoisonnés. Ils ne sont plus, et nous
vivons ; et nous vivons libres. Méfiez-vous des
blancs, habitans du rivage.

CHANSON 6

Ampanani.

Jeune prisonnière, quel est ton nom ?

Vaïna.

Je m' appelle Vaïna.

Ampanani.

Vaïna, tu es belle comme le premier rayon du
jour. Mais pourquoi tes longues paupières
laissent-elles échapper des larmes ?

Vaïna.

ô roi ! J' avais un amant.

Ampanani.

Où est-il ?

Vaïna.

Peut-être a-t-il péri dans le combat, peut-être
a-t-il dû son salut à la fuite.

Ampanani.

Laisse-le fuir ou mourir ; je serai ton amant.

p104

Vaïna.

ô roi, prends pitié des pleurs qui mouillent tes
pieds !

Ampanani.

Que veux-tu ?

Vaïna.

Cet infortuné a baisé mes yeux, il a baisé ma
bouche, il a dormi sur mon sein ; il est dans mon

coeur, rien ne peut l' en arracher...
Ampanani.
Prends ce voile et couvre tes charmes. Achève.
Vaïna.
Permetts que j' aille le chercher parmi les morts,
ou parmi les fugitifs.
Ampanani.
Va, belle Vaïna. Périsses le barbare qui se plaît
à ravir des baisers mêlés à des larmes !

CHANSON 7

Zanhar et Niang ont fait le monde. ô Zanhar !
Nous ne t' adressons pas nos prières : à quoi
servirait de prier un dieu bon ? C' est Niang qu' il
faut apaiser. Niang, esprit malin et puissant, ne
fais point rouler le tonnerre sur nos têtes ; ne dis
plus à la mer de franchir ses bornes ; épargne les
fruits naissans, ne dessèche pas le riz dans sa
fleur ; n' ouvre plus le sein de nos femmes pendant
les jours malheureux, et ne force point une mère
à noyer ainsi l' espoir de ses vieux ans. ô Niang !
Ne détruis pas tous les bienfaits de Zanhar. Tu
règnes sur les méchants : ils sont assez nombreux ;
ne tourmente plus les bons.

CHANSON 8

p105

Il est doux de se coucher durant la chaleur sous
un arbre touffu, et d' attendre que le vent du soir
amène la fraîcheur.
Femmes, approchez. Tandis que je me repose
ici sous un arbre touffu, occupez mon oreille
par vos accens prolongés : répétez la chanson de
la jeune fille, lorsque ses doigts tressent la natte,
ou lorsque assise auprès du riz elle chasse les
oiseaux avides.
Le chant plaît à mon ame ; la danse est pour
moi presque aussi douce qu' un baiser. Que vos
pas soient lents, qu' ils imitent les attitudes du
plaisir et l' abandon de la volupté.
Le vent du soir se lève ; la lune commence à
briller au travers des arbres de la montagne. Allez,
et préparez le repas.

CHANSON 9

Une mère traînait sur le rivage sa fille unique
pour la vendre aux blancs.

ô ma mère ! Ton sein m' a portée, je suis le
premier fruit de tes amours : qu' ai-je fait pour
mériter l' esclavage ? J' ai soulagé ta vieillesse ;
pour toi j' ai cultivé la terre ; pour toi j' ai
cueilli des fruits ; pour toi j' ai fait la guerre
aux poissons du fleuve ; je t' ai garantie de la
froidure ; je t' ai portée durant la chaleur sous
des ombrages

p106

parfumés ; je veillais sur ton sommeil, et
j' écartais de ton visage les insectes importuns.
ô ma mère, que deviendras-tu sans moi ? L' argent
que tu vas recevoir ne te donnera pas une autre
fille ; tu périras dans la misère, et ma plus grande
douleur sera de ne pouvoir te secourir. ô ma mère,
ne vends point ta fille unique !
Prières infructueuses ! Elle fut vendue, chargée
de fers, conduite sur le vaisseau ; et elle quitta
pour jamais la chère et douce patrie.

CHANSON 10

Où es-tu, belle Yaouna ? Le roi s' éveille, sa main
amoureuse s' étend pour caresser tes charmes. Où
es-tu, coupable Yaouna ? Dans les bras d' un
nouvel amant tu goûtes des plaisirs tranquilles,
des plaisirs délicieux. Ah ! Presse-toi de les
goûter, ce sont les derniers de ta vie.
La colère du roi est terrible. -garden, volez,
trouvez Yaouna et l' insolent qui reçoit ses
caresses.

Ils arrivent nus et enchaînés. Un reste de volupté
se mêle dans leurs yeux à la frayeur.
Vous avez tous deux mérité la mort, vous la
recevrez tous deux. Jeune audacieux, prends cette
zagaie, et frappe ta maîtresse.
Le jeune homme frémit, il recula trois pas et
couvrit ses yeux avec ses mains. Cependant la
tendre Yaouna tournait sur lui des regards plus
doux que le miel du printemps, des regards où
l' amour brillait au travers des larmes. Le roi
furieux saisit la zagaie redoutable, et la lance avec

p107

vigueur. Yaouna frappée chancelle, ses beaux yeux se ferment, et le dernier soupir entr' ouvre sa bouche mourante. Son malheureux amant jette un cri d' horreur. J' ai entendu ce cri ; il a retenti dans mon ame, et son souvenir me fait frissonner. Il reçoit en même temps le coup funeste, et tombe sur le corps de son amante. Infortunés ! Dormez ensemble, dormez en paix dans le silence du tombeau.

CHANSON 11

Redoutable Niang ! Pourquoi ouvres-tu mon sein dans un jour malheureux ?
Qu' il est doux le souris d' une mère lorsqu' elle se penche sur le visage de son premier né ! Qu' il est cruel l' instant où cette mère jette dans le fleuve son premier né, pour reprendre la vie qu' elle vient de lui donner ! Innocente créature !
Le jour que tu vois est malheureux ; il menace d' une maligne influence tous ceux qui le suivront. Si je t' épargne, la laideur flétrira tes joues, une fièvre ardente brûlera tes veines, tu croîtras au milieu des souffrances ; le jus de l' orange s' aigrira sur tes lèvres ; un souffle empoisonné desséchera le riz que tes mains auront planté ; les poissons reconnaîtront et fuiront les filets ; le baiser de ton amante sera froid et sans douceur ; une triste impuissance te poursuivra dans ses bras. Meurs ; ô mon fils ! Meurs une fois, pour éviter mille morts. Nécessité cruelle redoutable Niang !

CHANSON 12

p108

Nahandove, ô belle Nahandove ! L' oiseau nocturne a commencé ses cris, la pleine lune brille sur ma tête, et la rosée naissante humecte mes cheveux. Voici l' heure : qui peut t' arrêter, Nahandove, ô belle Nahandove !
Le lit de feuilles est préparé ; je l' ai parsemé de fleurs et d' herbes odoriférantes. Il est digne de tes charmes, Nahandove, ô belle Nahandove ! Elle vient. J' ai reconnu la respiration précipitée que donne une marche rapide ; j' entends le

froissement de la pagne qui l' enveloppe : c' est
elle, c' est Nahandove, la belle Nahandove !
Reprends haleine, ma jeune amie ; repose-toi
sur mes genoux. Que ton regard est enchanteur !
Que le mouvement de ton sein est vif et délicieux
sous la main qui le presse ! Tu souris !
Nahandove, ô belle Nahandove !
Tes baisers pénètrent jusqu' à l' ame ; tes caresses
brûlent tous mes sens : arrête, ou je vais mourir.
Meurt-on de volupté, Nahandove, ô belle Nahandove ?
Le plaisir passe comme un éclair ; ta douce haleine
s' affaiblit, tes yeux humides se referment, ta
tête se penche mollement, et tes transports s' éteignent
dans la langueur. Jamais tu ne fus si belle,
Nahandove, ô belle Nahandove !
Que le sommeil est délicieux dans les bras d' une
maîtresse ! Moins délicieux pourtant que le
réveil. Tu pars, et je vais languir dans les
regrets et les désirs ; je languirai jusqu' au soir ;
tu reviendras ce soir, Nahandove, ô belle
Nahandove !

Livros Grátis

(<http://www.livrosgratis.com.br>)

Milhares de Livros para Download:

[Baixar livros de Administração](#)

[Baixar livros de Agronomia](#)

[Baixar livros de Arquitetura](#)

[Baixar livros de Artes](#)

[Baixar livros de Astronomia](#)

[Baixar livros de Biologia Geral](#)

[Baixar livros de Ciência da Computação](#)

[Baixar livros de Ciência da Informação](#)

[Baixar livros de Ciência Política](#)

[Baixar livros de Ciências da Saúde](#)

[Baixar livros de Comunicação](#)

[Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE](#)

[Baixar livros de Defesa civil](#)

[Baixar livros de Direito](#)

[Baixar livros de Direitos humanos](#)

[Baixar livros de Economia](#)

[Baixar livros de Economia Doméstica](#)

[Baixar livros de Educação](#)

[Baixar livros de Educação - Trânsito](#)

[Baixar livros de Educação Física](#)

[Baixar livros de Engenharia Aeroespacial](#)

[Baixar livros de Farmácia](#)

[Baixar livros de Filosofia](#)

[Baixar livros de Física](#)

[Baixar livros de Geociências](#)

[Baixar livros de Geografia](#)

[Baixar livros de História](#)

[Baixar livros de Línguas](#)

[Baixar livros de Literatura](#)
[Baixar livros de Literatura de Cordel](#)
[Baixar livros de Literatura Infantil](#)
[Baixar livros de Matemática](#)
[Baixar livros de Medicina](#)
[Baixar livros de Medicina Veterinária](#)
[Baixar livros de Meio Ambiente](#)
[Baixar livros de Meteorologia](#)
[Baixar Monografias e TCC](#)
[Baixar livros Multidisciplinar](#)
[Baixar livros de Música](#)
[Baixar livros de Psicologia](#)
[Baixar livros de Química](#)
[Baixar livros de Saúde Coletiva](#)
[Baixar livros de Serviço Social](#)
[Baixar livros de Sociologia](#)
[Baixar livros de Teologia](#)
[Baixar livros de Trabalho](#)
[Baixar livros de Turismo](#)